EVOLUTION ANNUELLE DE LA BIOMASSE DU MYSIDACE *LEPTOMYSIS LINGVURA* LE LONG D'UNE BANDE ROCHEUSE COTIERE (CALVI-CORSE)

P. DAUBY

Aspirant au Fonds National Belge de la Recherche Scientifique - Laboratoire de Biologie Marine, Université de Liège, Belgique

Swarms of the mysid shrimp *Leptomysis lingvura* are frequently observed above the shallow rocky bottoms of Calvi's bay. Their maximum abundance occurs in summer; in winter, they are completely lacking. During the cold period, however, large concentrations of these shrimps are present in deeper waters. The migration seems to be reliable to the hard wintry waving of surface waters.

Les fonds de la baie de la Revellata (Calvi) sont principalement représentés par un herbier de Posidonies bordé, entre la surface et 8 mètres, par un tombant rocheux oblique couvert d'algues photophiles au dessus duquel abondent les essaims de *Leptomysis lingvura*.

La variation annuelle de la biomasse de ce Mysidacé a été étudiée de la manière suivante: 100 mètres de côte ont été balisés au moyen d'une corde placée entre 6 et 7 mètres de profondeur, le long du tombant rocheux. La totalité des essaims de *Leptomysis* a été comptée le long de cette corde sur une largeur de 2,5 mètres. Pour chacun des essaims rencontrés, une estimation du nombre d'individus le composant a été réalisée successivement par deux plongeurs; la validité de ces estimations a été ensuite vérifiée par comptage en laboratoire d'essaims prélevés en plongée. Les résultats, rassemblés dans le tableau, montrent que les concentrations en *Leptomysis lingvura* sur la frange rocheuse côtière suivent un cycle bien défini: maximales en été, les valeurs décroissent brusquement en automne et sont nulles pendant toute la période hivernale. Seul le nombre moyen d'individus par essaim reste relativement constant.

La disparition des essaims des eaux de surface au cours de l'hiver peut s'expliquer par leur descente vers la profondeur où la présence d'essaims de très grande dimension (quelques dizaines de mètres cubes avec plusieurs dizaines de milliers d'individus) a été observée au dessus de fonds précoralligènes, entre 30 et 40 mètres de profondeur.

Date	1979 20·10	28·11	1980 20·1	25·2	15·3	3·5	26·5	14·6	10·7
nombre d'essaims	84	11	0	0	1	18	29	40	47
nombre d'individus	8975	900	–	–	150	3350	3020	5900	7180
n. indiv. par essaim	107	82	–	–	150	185	105	147	153
n. essaim par m^2	0.34	0.039	–	–	0.004	0.073	0.12	0.16	0.19
n. indiv. par m^2	36.6	3.2	–	–	0.61	13.7	12.3	24.1	29.3

Des essaims profonds sont cependant présents toute l'année, mais jamais en aussi grand nombre ni d'une taille aussi importante qu'en hiver. Il semblerait également que les accouplements de *Leptomysis* soient les plus fréquents en cette saison, puisque les essaims qui remontent vers la surface au printemps sont principalement composés (80 % en moyenne) de femelles gravides.

La dissolution hivernale et la descente des essaims de surface pourraient être liées (DAUBY, 1980) à la forte agitation des eaux; l'abaissement de la température (minimum 12,5°C) n'explique pas cette migration, puisque les eaux sont aussi froides en profondeur.

DAUBY P., 1980. Quelques observations sur les essaims du Mysidacé *Leptomysis lingvura* de la baie de Calvi. *Bull. Soc. Roy. Sc. Liège*, 49, 84-88.